

## LA LEVÉE

# SuperSonic Imagine parie sur les ultrasons pour détecter le cancer du sein

*Date de création* : 2005

*PDG* : Jacques Souquet

*Effectif* : 92 personnes

*Montant levé* : 20 millions d'euros

*Chiffre d'affaires 2007* : NC

*Internet* : [www.supersonicimagine.fr](http://www.supersonicimagine.fr)

Face aux géants de l'imagerie médicale comme General Electric, Philips ou Siemens, SuperSonic Imagine veut prouver que l'agilité technologique d'une start-up peut faire mieux en matière de diagnostic du cancer du sein.

Présenté pour la première fois cette semaine aux Journées françaises de radiologie à Paris (« Les Echos » du 28/10/2008), l'échographe qu'elle a mis au point à Aix-en Provence – d'où son nom d'Aixplorer – serait capable de repérer des lésions millimétriques non palpables, ainsi que des atteintes profondes dans des seins denses jusqu'ici indécélables. Son système par ultrasons ShearWave mesure l'élasticité des tissus et fournit en temps réel des informations quantifiables ainsi que des résultats reproductibles, indépendamment de l'habileté du praticien, qui n'opère aucun geste. Cet échographe se distingue des modèles actuels par sa capacité à générer une onde de cisaillement dont il permet une lecture précise. Il utilise aussi un logiciel, SonicSoftware, qui améliore

la précision, la flexibilité et la vitesse d'acquisition avec 20.000 images par seconde au lieu d'une centaine. Protégée par 21 brevets, cette technologie a englouti 13 millions d'euros dans son développement en deux ans et demi. Dix-sept essais cliniques sont actuellement en cours aux Etats-Unis et en Europe sur 2.400 patientes.

« L'objectif est de comparer les résultats du diagnostic par ultrasons et des biopsies, qui s'avèrent négatives dans au moins 70 % des cas », explique Olivier Litzka, partenaire chez Edmond de Rothschild Investment Partners, qui vient de mener le second tour de table de SuperSonic Imagine bouclé à 20 millions d'euros. Avec le concours des actionnaires existants (Auriga Partners, Crédit Agricole Private Equity, NBGI Ventures et Bioam), qui avaient déjà injecté 10 millions d'euros en 2006.

Avec les fonds levés, la start-up va passer au stade de l'industrialisation et de la commercialisation. « D'ici à 2012, nous aurons adapté cette technologie à d'autres applications cliniques comme la prostate, le rein, la thyroïde ou le foie », espère Jacques Souquet, PDG fondateur de SuperSonic Imagine.

C. H.